

Nouvelles brèves

Alexandre Motulsky-Falardeau et Corine Bolla-Paquet

Volume 52, numéro 210, printemps 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52439ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Motulsky-Falardeau, A. & Bolla-Paquet, C. (2008). Nouvelles brèves. *Vie des arts*, 52(210), 22–23.

ENTRE TU ET VOUS

ENTRETIEN AVEC
LISANNE NADEAU,
COMMISSAIRE
DE LA MANIF D'ART 4

MANIFESTATION INTERNATIONALE
D'ART DE QUÉBEC

Manif d'art 4

Lieu central d'exposition :
840, Saint-Joseph Est
Québec

www.manifdart.org
info@manifdart.org

Du 1^{er} mai au 15 juin 2008



Anne-Marie Ouellet
Housse-à-tête, 2005
Crédit photo : Louis-Philippe Côté

À CHEVAL SUR LE MOIS DE MAI
ET JUIN 2008, LA MANIF D'ART 4
AURA UNE ENVERGURE IMPRES-
SIONNANTE : 400^e ANNIVERSAIRE
DE LA VILLE DE QUÉBEC OBLIGE !
C'EST DU MOINS CE QU'ANNONCE
LISANNE NADEAU, COMMISSAIRE
DE L'ÉVÉNEMENT.

Vie des Arts : Vous avez choisi la thématique de la « rencontre » pour cette édition. Pourquoi ?

L.N. : Il s'agit d'un thème très vaste. En fait, l'événement s'appelle *Toi, You*. On y traite essentiellement de la communication humaine, de la capacité de chacun à entrer en relation avec l'autre. Paradoxalement, on n'a jamais disposé d'autant de

moyens de communication et, pourtant, les rencontres sont souvent virtuelles. Dans la plupart des cas, en effet, elles ne sont même pas physiques. Il est désormais courant que l'on discute avec des gens que l'on ne rencontre jamais. Et je me suis rendu compte que dans le monde des arts visuels, cette problématique du rapport à l'autre, et ce qui s'y rattache (proximité, image) qui suscite régulièrement des questionnements, est importante chez de nombreux artistes.

VdA : Est-ce que le choix des artistes s'est fait en lien direct avec cette conception de la communication humaine ?

L.N. : Il est certain que c'est le thème de la biennale. Cependant, mon travail de commissariat ne consiste pas à imposer une thématique aux artistes, mais à poser comme constat que cette thématique est fondamentale, selon moi, dans le paysage des arts visuels. Et donc, j'ai invité des artistes dont les productions abordent et expriment déjà le constat auquel je suis arrivée.

VdA : C'est donc à l'intérieur de ce cadre que vous vous êtes fixé que se sont opérés, cette année, les choix artistiques de la Manif d'art 4 ?

L.N. : Oui, tout à fait. Ainsi 45 artistes traitent cette thématique au sein du projet que j'ai élaboré. Mais, je dois mentionner que toute une série de collaborateurs se sont greffés à l'événement. Au total, une centaine d'artistes vont faire partie de la fête...

VdA : Où cette fête va-t-elle se dérouler ?

L.N. : Comme d'habitude, il y a un lieu central. De plus, il est prévu des interventions disséminées dans la ville. Parallèlement, tout un réseau de collaborateurs, en particulier les centres d'artistes de Québec, proposent des expositions pendant la biennale. Je dois ajouter que je me suis aperçue qu'à Québec tout le milieu des arts visuels s'identifie à la biennale. On sent ici que c'est très important autant pour les artistes que pour des galeries d'art et des centres d'artistes. Ce sera donc vraiment une fête collective. Et ça, je trouve que c'est extrêmement stimulant.

VdA : En ce qui concerne les artistes, j'imagine que vous en avez choisis qui sont de Québec, du Canada et d'ailleurs, et que les productions iront de la sculpture à la peinture, en passant par la photographie et la vidéo ?

L.N. : Absolument. Certes il y aura de la peinture et de la sculpture. Cependant, comme dans la plupart des biennales internationales, il y aura une représentation massive de la photographie et de la vidéo actuelles car le thème s'y prête bien. D'autre part, la *Manif d'art 4* offre un point de vue particulier sur ce qui se fait au Québec. Je tiens beaucoup à cette singularité. Naturellement, il y aura des artistes du reste du Canada et de l'étranger.

VdA : Et qui seront ces artistes qui feront la Manif d'art 4 ?

L.N. : Ce qu'il faut savoir, c'est que les artistes qui nous ont soumis un projet ont tous été considérés sans hiérarchie. On a voulu donner une grande importance à toutes les générations. Comme depuis quelques années, il y a une très bonne relève en peinture à Québec, on a invité des jeunes peintres comme Thierry Arcand-Bossé. On a recruté aussi de très jeunes artistes qui sortent à peine de l'Université Laval, comme Marie-Andrée Cormier et Pierre-Olivier Martin-Frêchette, qui font de l'art vidéo. Mais on compte également des artistes de Québec plus chevronnés comme Jacques Samson et Diane Landry, dont les travaux s'inscrivent bien dans la thématique. Il faut mentionner Hélène Tremblay qui s'intéressera à l'empathie et Christine Major qui traitera du rapport ambigu entre l'être humain et l'animal. Je précise que toutes les œuvres des artistes québécois seront inédites.

Cependant, il n'est pas certain que les artistes étrangers qui vont participer à cette biennale offriront au public des œuvres inédites. Mais qui s'en plaindra ? Ce n'est pas tous les jours que le public de Québec et d'ailleurs pourront voir réunies pendant une si longue durée les œuvres de quelques-uns des plus grands artistes étrangers en art contemporain dont Dominique Angel (France), Anton Roca (Espagne/Italie) et Zilvinas Kempinas (États-Unis) !

Propos recueillis par
Alexandre Motulsky-Falardeau.

LISTE DES ARTISTES INVITÉS

INTERNATIONAL

Dominique Angel (France)
Laurent Fiévet (France)
Guillaume Légaré (France/Québec)
Pascal Martinez (France)
Anton Roca (Espagne/Italie)
Samuel Rousseau (France)
Maya Martell Rodriguez (Mexique)
Valentin Stefanoff et Nina Kovacheva (France/Bulgarie)
Zilvinas Kempinas (États-Unis)

CANADA

Nancy Belzile (Québec)
Isabelle Bernier (Québec)
Lori Blondeau (Saskatchewan)
Carl Bouchard et Martin Dufresne (Québec)
Sylvie Cloutier (Québec)
Michel Daigneault/Stephen Schofield (Québec)
Jean Dubois (Québec)
Rosalie Dumont Gagné (Québec)
Andrew Forster (Québec)
Phil Irish (Ontario)
Mathieu Latulippe (Québec)
Christine Major (Québec)
Dimitrije Martinovic (Toronto, Ontario/Ex-Yougoslavie)
Christof Migone (Québec)
Serge Murphy (Québec)
Anne-Marie Ouellet (Québec)
Josée Pedneault (Québec)
Eva Quintas (Québec)
Lyla Rye (Ontario)
Ana Rewakowicz (Québec)
Margaret Meera Singh (Québec)
Éliane Tremblay (Québec)

RÉGION DE QUÉBEC

Thierry Arcand-Bossé
André Barrette
Jacynthe Carrier
Marie-Andrée Cormier
Doyon/Rivest (Mathieu/Simon)
Murielle Dupuis-Larose
Pierre-Olivier Frêchette Martin
Diane Landry
Richard Martel
Jacques Samson
Mathieu Valade

FAIRE ŒUVRE : LA PAROLE EST AUX CRÉATEURS !

Transparence et opacité

Galerie de l'école des arts visuels

Colloque FOTEO

Faire œuvre, Transparence et opacité

École des arts visuels

Université Laval

Québec

Organisé par l'École des arts visuels, la Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels de l'Université Laval.

www.arv.ulaval.ca/colloquefoteo2008

Du 19 au 22 mai 2008

PAR QUELLE FORCE IMAGINATIVE,

LES CRÉATEURS CONTEMPORAINS

PARVIENNENT-ILS À COMBINER

L'ALTERNANCE DU CONNU ET

DE L'INCONNU, DE LA MAÎTRISE

ET DE L'EXPÉRIMENTATION,

DU PRÉVU ET DE L'IMPRÉVU,

DU PROJET ET DU TRAJET ?

C'est avec le dessein de rendre compte de la création artistique contemporaine que le colloque *Faire œuvre-Transparence et opacité* (FOTEO) réunit quelque 90 intervenants. Il s'agit de créateurs provenant de diverses institutions (universités, écoles des beaux-arts, centres de recherche) de plusieurs pays : Belgique, Brésil, Canada, Finlande, France, Grande Bretagne, Portugal, Tunisie. Ils exercent leurs activités dans de nombreuses disciplines : musique et son, peinture, photographie, danse, architecture, arts appliqués (verre, tissage), design, sculpture, dessin, nouvelles technologies, théâtre, cinéma, parole, vidéo, poésie et réception.

Prenant acte du constat d'une hétérogénéité qui a contribué depuis plus de deux décennies à abattre les frontières entre les disciplines, la thématique du colloque a pour objectif premier d'interroger l'œuvre dans sa fabrication et ses

composantes souvent conçues et utilisées, dans l'esprit postmoderne, en tant que fragments. C'est donc spécifiquement au procès de l'élaboration de l'œuvre, phénomène à entrées multiples où toute connexion libre est la bienvenue sous réserve d'assurer un fonctionnement que l'on qualifiera d'art, que cette rencontre internationale a été organisée. Elle a pour but, selon ses organisateurs, de jeter toute la lumière, en dépassant l'idée de fragment, sur la dynamique « des éléments opératoires » qui relèvent aussi bien des matériaux traditionnels que des dispositifs de technologies récentes : couches, écrans, strates, segments, séquences, fragments, interfaces et hyperliens, pour ne nommer que ceux-ci. Certaines pratiques, par exemple, misent sur la segmentation sonore à l'aide de logiciels, d'autres combinent l'infographie et le mouvement du corps ou bien détournent des séquences vidéo. On remarque encore la multiplication des écrans, opaques, transparents, introduits dans le contexte de la peinture avec l'idée des couches ou rendus sensibles par la magie technologique et ce, sans compter le réseau de connexions de type hyperlien ouvertes sur une expérimentation sans fin.

SENS NOUVEAU

En effet, introduits dans une recherche d'associations, ces éléments opératoires favorisent le jeu des permutations, des substitutions, des superpositions, des connexions, des interactions ou de toute manipulation génératrice de sens nouveau. Le colloque aura donc pour défi de mettre en lumière comment un créateur peut « faire œuvre » en combinant différemment ces éléments. C'est là un des enjeux de cette rencontre qui veut souligner, à partir des interventions retenues, le fait que dans un contexte contemporain, une telle force imaginative se traduit par la mise en place de contiguïtés inédites qui favorisent l'alternance du connu et de l'inconnu, de la maîtrise et de l'expérimentation, du prévu et de l'imprévu, du projet et du trajet. Ainsi « faire œuvre » consisterait à jouer tour à tour de la transparence et de l'opacité (titre du colloque) tout simplement parce que plusieurs éléments

opératoires, lorsqu'ils sont considérés seuls, offrent la transparence de leur reconnaissance et de leur vraisemblance mais qu'ils se doublent d'une certaine opacité, dès qu'ils sont impliqués dans une association inédite qui offre une vision nouvelle. D'une part, ils amènent leurs propres pouvoirs d'attraction, d'autre part, ils se perdent dans un milieu en devenir.

RECHERCHE CRÉATION

Peu fréquents ont été les colloques qui réunissaient essentiellement des créateurs se penchant sur la création pour en faire émerger des discours analytiques, critiques et théoriques. En ce sens, celui qui se tiendra à l'École des arts visuels de l'Université Laval en mai prochain se veut innovateur et espère amorcer une tradition, comme c'est le cas dans les disciplines de la connaissance ou de la réception, mais qui reste à établir dans les champs de la création au Canada.

Compte tenu du lien étroit entre les programmes universitaires en création, la formation des artistes visuels et leurs activités professionnelles, les enjeux du colloque mettent de l'avant les objectifs suivants : interroger l'état actuel de la création en termes de processus, de résultats, de connaissances pratiques et théoriques, d'un point de vue pluridisciplinaire ; faire ressortir les possibilités d'un changement actuel du paradigme post-moderniste dans la pratique artistique et créatrice en général ; montrer des innovations d'ordres esthétique, technique, instrumental ou autre.

L'un des principaux objectifs explicites de cette rencontre, et non des moindres, consiste à sensibiliser l'auditoire aux récentes perspectives d'intégration des disciplines artistiques dans la tradition de la recherche universitaire sous la dénomination d'un programme intitulé « recherche-crédation » et de promouvoir l'intégration des étudiants diplômés en art dans cet esprit.

Le colloque entend, de ce fait, contribuer au développement de ce



Vue intérieure de l'École des arts visuels
Université Laval
Crédit Photo : Renée Méthot

programme nouvellement défini et soutenu depuis quelques années au Canada par les organismes subventionnaires provinciaux et fédéral que sont les Fonds FQRSC et le CRSH, traditionnellement réservés à la recherche en sciences humaines.

Les exposés sélectionnés auront pour objet de favoriser l'échange et la mise au point de véritables méthodologies de « recherche-crédation » et, pour répondre efficacement à ces objectifs, les séances aborderont des thèmes tels que l'œuvre hypermédia, les dispositifs ambiants, le processus créateur, la représentation, la scénographie, « l'infochorégraphie », l'image, le corps, les matériaux, le paysage, l'illusion, la performance, l'interactivité, le numérique, le regard, l'écriture, l'apparition, le mouvement, le travail en couches, la présence de l'écran, l'information, les environnements immersifs, etc.

Le colloque devrait dégager des avenues qui, par le savoir-faire exposé, la technique et la connaissance, mènerait à un possible changement du paradigme post-moderniste provenant avant tout des modalités créatrices mêmes et de leur analyse. Dès lors, on comprend l'importance de donner la parole aux créateurs, si l'œuvre exemplifie l'émergence d'un discours qui, à la fois, lui est propre et donne le ton de l'état général de la création. Les actes du colloque seront publiés aux presses de l'Université Laval.

Corine Bolla-Paquet